

PARMI SES CHANTIERS : YVES DU MANOIR, L'ARENA, L'HÔPITAL DE CARCASSONNE...

François Fondeville : le géant catalan du BTP fête ses cent ans

« Repères

- QUATRE FILIALES :

Agir (promotion immobilière, responsable : Jean-Noël Léon),

Casting Immobilier (gestion et transaction),

Arrelia (conception et construction de maisons de retraite et de résidences seniors),

Py (restaurations de monuments historiques).

- CINQ BRANCHES D'ACTIVITÉS BTP :

bâtiments neufs (logements privés et sociaux, résidences de tourisme et hôtels, bureaux, centres commerciaux - Polygone Rive Gauche -, hôpitaux, cliniques, maisons de retraite, résidences seniors, lycées, collèges, bâtiments culturels),

réhabilitation (Palais des Congrès et Dames de France à Perpignan),

génie civil (ponts, ouvrages d'art, parking,

stations d'épurations, stades, bâtiment industriel, génie militaire),

montage d'opérations complexes pour des opérateurs publics (DDASS à Perpignan) ou privés (bureaux de

L'Indépendant à Perpignan), contrats de partenariat public-privé (théâtre de l'Archipel à Perpignan).

+ sur www.lalettrem.fr

Depuis son implantation à Montpellier en 2000, le géant catalan du BTP (400 salariés, CA 2010 : 110 M€) fait des jaloux : stade Yves-du-Manoir, grande salle Arena, hôpital de Carcassonne (conception-réalisation), théâtre de l'Archipel (PPP, livraison début 2011) à Perpignan... Le 18 novembre, l'entreprise fête ses 100 ans dans son fief, au Palais des Congrès de Perpignan. Rencontre avec Raymond Fondeville, PDG, et Marie-Françoise Fondeville, DG.

Quand est née votre entreprise ?

Notre grand-père Raymond Fondeville a créé l'entreprise en 1910 à Ria. Il faisait partie de ses familles de tâcherons et tailleurs de pierre qui ont réalisé les grands travaux de restructuration de la vallée de la Têt, de la Cerdagne, de l'Andorre et du Capcir avec la construction d'usines hydroélectriques, le barrage des Bouillouses... En 1950, notre père François Fondeville, développe l'activité d'ouvrages d'art et se lance dans le bâtiment. L'entreprise laisse sa marque « FF », aux couleurs du Roussillon, notamment à travers le four solaire d'Odeillo et le barrage de Vinça...

Dévoilez-nous l'essentiel de la soirée du 18...

Nous attendons environ 1 000 personnes. Nous voulons rendre hommage à ceux qui ont fait l'entreprise. Un film de 50 minutes, réalisé par Cyril Tricot, donnera la parole à d'anciens salariés. Une exposition de photos, orchestrée par Bernard Rieu, restera une semaine.

Le périmètre de FF a-t-il évolué ?

En mai, nous avons racheté l'entreprise Py, spécialisée dans la restauration de monuments historiques (40 salariés, Villefranche-de-Conflent). François Py, le dirigeant, voulait prendre sa retraite et n'avait pas de successeur. Cette qualification est très rare en France. Ça rajoute une corde à notre arc. Fabrice Bouley a pris les rênes de l'entreprise, sous la direction de Didier Corbel (responsable de l'agence de Perpignan).

Comment voyez-vous 2011 ?

La période reste compliquée. Les niveaux de prix sont très bas, et ne correspondent pas aux réels prix de revient. C'est le problème principal. Le CA devrait rester stable, autour de 110 M€. Avec une vision élargie : depuis deux ans, nous réalisons 10 % de notre CA en dehors du L.-R., grâce notamment à des opérations en Paca.

Quelle est votre stratégie de développement ?

Aujourd'hui, on se penche sur les opérations en conception-réalisation : la station d'épuration de Perpignan, déjà livrée, et à venir, l'hôpital de Carcas-



Le destin de Marie-Françoise et Raymond Fondeville bascule le 21 octobre 1986. Ce jour-là, François Fondeville décède subitement. « Nos vies ont brutalement et totalement changé, confie M.-F. Fondeville. Tout d'un coup, nous avons eu énormément de responsabilités. Mon père était en exploitation individuelle. Il n'avait pris aucune mesure pour sa succession. » L'affaire n'est pas florissante. « Nous n'étions plus que 50 salariés. En fait, nous avons commencé par les problèmes ! C'est une bonne éducation. Vous apprenez qu'il faut anticiper, que tout n'est pas rose. »

sonne (avec AIA). Pour ce type d'opération, on regarde hors région avec, par exemple, la reconstruction de l'hôpital de Villeneuve-sur-Lot (environ 35 000 m² de Shon). Ces opérations, très lourdes, demandent énormément de temps d'étude. Nous nous sommes organisés en interne, au niveau juridique et technique, pour répondre à ce type d'opération. C'est une logique d'entreprise, impulsée dès les années 1990. Ça ne s'improvise pas, d'être promoteur, maître d'ouvrage, ou d'arriver à travailler en équipe avec des concepteurs ! Mais il y a des choix stratégiques à faire. Nous privilégions la proximité géographique et une certaine taille d'opération.

Comment se répartit votre activité entre bâtiment et TP ?

Nos métiers sont cycliques, depuis toujours. Au départ, Fondeville était une entreprise de TP. Dans les années 50, elle s'est lancée dans le bâtiment. Dans les années 70, on a fait la plupart des ponts du département des P.-O... Ces dernières années, on avait délaissé les TP au profit du bâtiment. La crise de 2008-2009 nous a fait revenir vers notre métier d'origine, les TP (responsable : Grégory Barrau) - génie civil, ouvrages d'art et stations d'épuration. Fondeville a toujours eu cette polyvalence. C'est grâce à elle que nous avons pu traverser beaucoup de crises.

Propos recueillis par Hubert Vialatte et Véronique Coll